

Liban-Iran-Israël : le risque de l'escalade

► Le Moyen-Orient se trouvait, lundi 8 juin, au bord d'un nouvel embrasement après des tirs impliquant Israël, l'Iran et le Hezbollah au Liban

► Téhéran a lancé des missiles balistiques en direction de l'Etat hébreu, en réponse à un bombardement israélien sur la banlieue de Beyrouth

► L'armée israélienne a répliqué en menant des frappes en Iran, notamment sur sa capitale, et sur un complexe pétrochimique dans le Sud-Ouest

► Il s'agit des premiers échanges de tirs directs depuis le fragile cessez-le-feu du 8 avril et alors que Donald Trump espère un accord avec Téhéran

► La situation au Liban, où Israël bombarde sans cesse le Hezbollah, allié de l'Iran, alimente les tensions

PAGE 2

AFFAIRE LYHANNA : À FLEURANCE, DEUIL ET COLÈRE

► Près de 6 000 personnes ont participé à une marche blanche dans la ville, dimanche
► Le maire a exprimé son désarroi face à « une défaillance sociétale »

PAGE 7 ET EDITORIAL PAGE 28



Devant le collège de Lyhanne, lors de la marche blanche pour lui rendre hommage, à Fleurance (Gers), le 7 juin.

MORGAN PACHE/
DIVERGENCE POUR
« LE MONDE »

Télécoms Les coulisses de l'accord à 20 milliards pour racheter SFR

APRÈS QUINZE MOIS de discussions tendues, Patrick Drahi, propriétaire de SFR, s'est entendu avec le trio formé par Bouygues Telecom, Free et Orange pour lui céder son groupe et ses 25 millions de clients pour 20,35 milliards d'euros. Le protocole d'accord, officialisé dans un communiqué dans la nuit de samedi à dimanche, doit désormais être validé par les autorités de la concurrence. S'il parvient à son terme, la France ne comptera donc plus quatre mais trois opé-

rateurs, ce qui pourrait favoriser une remontée des tarifs des abonnements Internet et de téléphonie mobile – le pays dispose, depuis des années, des abonnements parmi les moins chers du monde. Le démantèlement possible du groupe fait aussi craindre à ses 8 000 salariés des pertes de travail, même si les acteurs du rachat ont précisé garantir « un emploi à l'ensemble des salariés du périmètre repris jusqu'à début 2029 ».

PAGES 12-13

Présidentielle A Saint-Denis, Mélenchon installe son duel avec le RN

Lors de son premier meeting de campagne, le candidat « insoumis » a développé son concept de « nouvelle France »

PAGE 8

Planète L'observation mondiale des océans menacée par les Etats-Unis

Un vaste réseau de capteurs est en train d'être démantelé par Washington. Une perte de données essentielles est à craindre

PAGE 6

Chine

Xi Jinping en Corée du Nord pour réaffirmer sa position en Asie

PAGE 4

Arménie

La victoire de Nikol Pachinian valide la réorientation du pays vers l'Europe

PAGE 5

Mexique

L'hyperpuissance de Coca-Cola, au détriment de la santé publique

PAGE 15

Syndicats

Réélue à la tête de la CGT, Sophie Binet présente ses priorités

PAGE 9

Bernadette Chirac

Femme politique, épouse de l'ancien chef de l'Etat Jacques Chirac

► Personnage incontournable de la scène politique, Bernadette Chirac est morte vendredi à l'âge de 93 ans

PAGES 16-17



Bernadette Chirac, dans son bureau à l'Elysée, à Paris, en 2004. DEREK HUDSON/
CONTOUR BY GETTY IMAGES

Economie

La France mesure sa dépendance aux importations d'engrais

Le pays importe 70 % de ses besoins en azote de synthèse, dont le prix a explosé ces dernières semaines en raison du blocage du détroit d'Ormuz. Or, plus de la moitié des exploitations françaises produisent des céréales, très gourmandes de cet engrais

PAGE 14

HORS-SÉRIE
Le Monde
UNE VIE, UNE ŒUVRE

ÉDITION 2026



Charles de Gaulle
En héritage

CINÉMA «Le Général et moi», par l'acteur Simon Abkarian

Entre mémoire et transmission

Un hors-série du «Monde»
124 pages - 13 €
Chez votre marchand de journaux
et sur lemonde.fr/boutique

Année blanche pour le théâtre municipal de Vanves

Le maire a demandé l'annulation de spectacles de la saison 2026-2027

L'émotion est vive et l'inquiétude à son maximum : l'annonce d'une année blanche imposée au théâtre municipal de Vanves par Bernard Gauducheau, maire (depuis 2001) de cette ville des Hauts-de-Seine située au sud de Paris, a pris tout le monde de court. L'élue de centre droit (Union des démocrates et indépendants) a en effet demandé, fin mai, à l'équipe du théâtre d'annuler l'intégralité des spectacles prévus dans la saison 2026-2027, à l'exception de la programmation jeune public et de l'activité cinéma.

Cette décision, M. Gauducheau a certes parfaitement le droit de la prendre, le théâtre étant un service de la ville, parmi d'autres. Mais sa radicalité provoque une cascade de réactions indignées. Parmi celles-ci, un communiqué offensif du Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles (Syndec) et d'associations de centres chorégraphiques nationaux qui dénonce « une perte majeure pour la création contemporaine » et s'alarme d'un « choix politique dont les conséquences dépassent largement le cadre de l'établissement ».

Vivier de l'émergence, fer de lance d'une danse pétillante convoquée dans les murs depuis vingt-neuf ans à l'occasion du festival annuel Artadanthé, le Théâtre de Vanves, aujourd'hui dirigé par Anouchka Charbey et son adjoint, Olivier Ryckebusch, occupe une place à part dans le paysage culturel. Chaque année, une soixantaine de spectacles y sont proposés, portés par une petite équipe d'une dizaine de personnes, pour la plupart des fonctionnaires (ou assimilés) de la ville de Vanves.

Fondé par José Alfaro (directeur de la maison de 1997 à 2015), ce théâtre a été (et est toujours) une formidable terre d'accueil pour quantité de jeunes metteurs en scène en quête de salles de travail : Jeanne Candel, Sylvain Creuzavault, Julie Deliquet, Laetitia Dosch, pour n'en citer que quelques-uns, s'y produisent quand ils ne sont encore que des débutants. D'autres artistes très confi-



Lors des journées portes ouvertes organisées par le théâtre, en 2023. ARNO BOUVIER/VILLE DE VANVES

més, Maguy Marin, Jérôme Bel, Boris Charmatz, Pascal Rambert, viennent aussi y jouer. En 2008, le théâtre devient une scène conventionnée, bénéficiant de subventions du ministère de la culture (130 000 euros), de financements de la région (65 000 euros) et du département (62 000 euros).

La maison s'impose comme le repaire de gestes artistiques audacieux. Elle attire à elle les professionnels, la presse et un public (dont 59 % de Vanvéens) en quête de découvertes. « Vanves a joué un rôle essentiel pour l'émergence qui n'aurait, dans les années 2010, aucun espace libre et sauvage où prendre des risques, cher-

cher, se tromper, proposer des formes nouvelles », explique au téléphone Julien Gosselin. Désormais directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, l'artiste dit devoir tout à Vanves : « Ce lieu a changé ma vie ». En 2011, José Alfaro l'avait accueilli pendant un mois entier pour qu'il puisse répéter un spectacle longuement et en dehors de toute pression.

Le conventionnement en jeu M. Gauducheau avait, jusque-là, toujours soutenu son remuant théâtre. « Ce qu'il fait est incompréhensible », confie au Monde M. Alfaro. L'ancien directeur se dit préoccupé par les conséquences qui pourraient découler de cette année blanche : « Le maire est-il prêt à perdre son conventionnement ? » Pas de raisons, en effet, que le théâtre conserve ce titre. Pas de raison non plus que ses financements soient maintenus. « Si le projet s'interrompt, mécaniquement, le conventionnement », confirme Stephan Kutniak, directeur du Syndec. Solidaire des artistes, du public et de l'équipe

(dont une partie pourrait être mutée vers d'autres services de la municipalité), le Syndec a sollicité un rendez-vous en urgence avec M. Gauducheau. L'élue, que nous avons cherché à joindre, n'a pas répondu à nos sollicitations, sa responsable de communication nous renvoyant vers un communiqué officiel de la mairie qui, le 3 juin, annonçait le déploiement d'une « consultation locale pour construire les services de demain ».

A l'intérieur de cette note d'intention, un paragraphe éclaire sur ce qui semble se profiler, la municipalité affichant explicitement son désir de « soutenir significativement les initiatives et les talents locaux (...), ainsi que renforcer la place des nombreux acteurs locaux dans la vie de la commune ».

Confier aux Vanvéens les clés artistiques du théâtre ? Tel semble être le but poursuivi par M. Gauducheau. Un drôle de choix, replié sur lui-même, à l'heure d'une bataille culturelle qui entretient les récits et pourrait bien peser dans la campagne présidentielle qui s'engage. ■

JOËLLE GAYOT

Le théâtre a été (et est toujours) une formidable terre d'accueil pour quantité de jeunes metteurs en scène

Louise Vo Tan fait revivre les bijoux royaux du Louvre à Belle-Ile-en-Mer

L'artiste, qui avait filmé les joyaux avant leur vol, les présente en hologrammes

INSTALLATION

Si le vol des bijoux de la Couronne au Louvre, en octobre 2025, a plongé le monde dans la stupeur, il a particulièrement bouleversé Louise Vo Tan. Et pour cause : un mois avant le casse, l'artiste avait eu le privilège de filmer ces précieuses reliques, seule dans la galerie d'Apollon. À partir du 4 juillet, c'est aux confins de Belle-Ile-en-Mer (Morbihan), à la pointe des aiguilles de Port-Coton, que la jeune femme fera revivre ces joyaux sous la forme d'hologrammes. Diplômée des Beaux-Arts de Paris, Louise Vo Tan nourrit depuis toujours une obsession : investir les espaces clos, réglementés ou réputés inaccessibles, les « zones de haute sécurité, où se décident les formes du pouvoir », explique-t-elle. Récemment, elle a infiltré le Banc national d'épreuve des armes, à Saint-Étienne – seul établissement habilité en France à neutraliser les armes.

Depuis sa première découverte des bijoux de la Couronne, voilà dix ans, leur image la hantait. « C'était comme des gâteaux ultra-appétissants derrière leurs vitrines », raconte-t-elle. Lorsqu'une amie étudiante aux Beaux-Arts, engagée dans un workshop avec le Musée du Louvre, lui propose de l'y retrouver un mardi, jour de fermeture, elle saute sur l'occasion. C'est ainsi que le 23 septembre 2025, Louise Vo Tan parvient à filmer les bijoux, caméra à l'épaule, au plus près, durant une dizaine de minutes. « Je n'aurais même pas le temps de les regarder, je les voyais à travers mon viseur. Ils étaient éclatants, on aurait dit de la meringue », se souvient-elle.

L'artiste ne se concentre que sur les trois joyaux qui lui plaisent le plus : le diadème et la couronne de l'impératrice Eugénie (1855), ainsi que le diadème de saphirs des reines Marie-Amélie et Hortense (1800-1825). Trois semaines plus tard, l'impensable se produit : ces bijoux sont volés. Seule la couronne échappe au fric-fac, mais elle est endommagée. Le choc est planétaire. Louise Vo Tan se dit

alors que ses images sont inexploitablement. Avant de se raviser quelques mois plus tard. « À partir du moment où ils ont été volés, ces bijoux n'ont jamais été aussi vivants, argumente-t-elle. En disparaissant, ils sont entrés dans la légende. » Elle tisse un lien entre les images filmées et sa lecture d'un article sur le naufrage, en 1746, du Prince de Conti, un trois-mâts de la Compagnie des Indes orientales chargé de lingots d'or. Pris dans une tempête au sud-ouest de Belle-Ile, le navire a sombré, emportant avec lui un trésor, piégé au fond d'une faille rocheuse.

Technique d'illusion théâtrale

Pour l'artiste, le parallèle entre les deux histoires de disparition devient évident. Pour faire ressurgir les bijoux du Louvre, elle décide de les « réincarner » sous la forme d'un « Pepper's ghost » (fantôme de Pepper), une technique d'illusion théâtrale ancienne utilisant des jeux de reflets pour faire flotter une image évanescence, visible uniquement dans l'obscurité.

L'écrit de cette installation s'est imposé de lui-même à l'artiste et à son galeriste, Martin Bremond : la sirène de brume de Belle-Ile, qui autrefois prévenait les naufrages. Situé au bord du vide, ce lieu est toujours chargé d'une tension tragique – « on y déplore encore un mort par an », précise l'artiste.

Le bâtiment ne se visite pas. C'est à travers une toute petite lucarne que, chaque soir, au coucher du soleil, les visiteurs pourront découvrir les fantômes des trois bijoux. L'artiste a tenté d'informer le Louvre de cette exposition, par le biais d'une adresse de contact générique. Sans réponse. « Je ne crois pas qu'ils aient envie de voir ça », dit-elle. Ironie de l'histoire, le prochain projet de Louise Vo Tan se déroulera à la Banque de France, qui abrite justement dans les sous-sols les joyaux de la Couronne rescapés du vol. ■

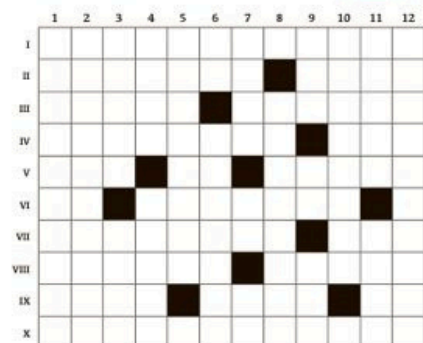
ROXANA AZIMI

« Louise Vo Tan, Keep It Close », La Sirène, à Belle-Ile-en-Mer (Morbihan). Du 4 juillet au 23 août.

MOTS CROISÉS

GRILLE N° 26 - 131
PAR PHILIPPE DUPUIS

Retrouvez l'ensemble de nos grilles sur jeux.lemonde.fr



SOLUTION DE LA GRILLE N° 26 - 130

HORIZONTALEMENT I. Gribouilleur. II. Rabats. Outré. III. Ovide. Aiment. IV. Gadgétiste. Er. V. Nu. Eserine. VI. Odes. Tac. VII. Nés. Far. Tact. VIII. Nutritive. IX. ESO. Bistrot. X. Sécurisation.

VERTICALEMENT I. Grognonnes. 2. Ravaudeuse. 3. Ibid. Estoc. 4. Badges. 5. Otées. Fier. 6. Us. Tétât. 7. Air. Ribs. 8. Loisir. Via. 9. Lumen. Test. 10. Été. Éta. Ti. 11. Urne. Accro. 12. Rétraction.

GRILLE DÉJÀ PARUE LE 25/07/2015

HORIZONTALEMENT

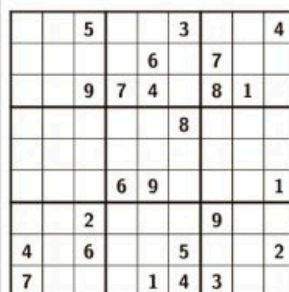
I. C'est peut-être la reprise, mais pas le grand frisson. II. Changé pour repartir. Organiser. III. Sortie de la tête et des mains de Jobs et Wozniak. Arriver. IV. Affrétées. Se meurt chez Ionesco. V. Pose question. Ses cellules sont vides. Dégoutinant de partout. VI. Sortis de la Russie. Venu du centre de la Grèce. VII. Pas faciles à grimper. Garniture de toit. VIII. Renforcée par derrière. Aspirations alimentaires. IX. Lâche son coup. Refuser la réalité. Recommence à chaque tour. X. Entrepris la démolition.

VERTICALEMENT

1. Toujours bonne pour recevoir. 2. Le plus mauvais rôle dans un duo. 3. Bien occupé. Donne belle allure aux pompes et aux essences. 4. État africain. Son coup n'a jamais fait de mal. 5. N'était même pas attendu. 6. Note. Evacuer les eaux. 7. A prendre en cas de blocage. Personnel. En liasse. 8. Bien accompagnés. 9. Commence bien pour les travailleurs. En vue. Alim. 10. Facilite les échanges. 11. Adopte. 12. Négocier. d'Apollon.

SUDOKU

N°26-131



Réalisé par Yan Georget (<https://about.me/yangeorget>)



LES DERNIÈRES INNOVATIONS

Un hors-série « Le Monde » 100 pages, 13,50 euros
Chez votre marchand de journaux et sur lemonde.fr/boutique

Le Monde est édité par la Société éditrice du « Monde » SA. Durée de la société : 99 ans à compter du 25 décembre 2000. Capital social : 124.620.348,70 €. Actionnaire principal : Le Monde Livre (52%).

Rédaction : 67-69, avenue Pierre-Mendes-France, 75013 Paris. Tél. : 01-57-28-28-00

Abonnements par téléphone au 03 28 25 72 71 (hors d'un appel local) du lundi au vendredi, de 9 heures à 19 heures, et le samedi, de 9 heures à 17 heures. Chèques (à régler au : 03-28-25-72-71).

Par courrier électronique : aboncmdp@lemonde.fr

Tarif 1 an : France métropolitaine : 399 €

Par courrier électronique : courrier-des-lecteurs@lemonde.fr

Internet : site d'information : www.lemonde.fr

Collection : Le Monde sur CD-ROM : CEDRON : SN 01-44-82-66-40

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des publications et agences de presse n° 0727 C 81975 ISSN 0395-2037

publicité
Directrice générale
Elisabeth Cuddele

67-69, avenue
Pierre-Mendes-France
75013 PARIS
Tél. : 01-57-28-28-00
Fax : 01-57-28-28-20

L'imprimerie, 75 rue de Biot,
91200 Evry-sur-Seine
Métropole, Galfargues et Leblond

Origine du papier : UK, France
Taux de fibres recyclées : 100 %. Ce journal est imprimé sur un papier issu de forêts gérées durablement et de sources certifiées. lemonde.fr/lemonde